

N 131

BPL. 885

(en BPL. 1448)

H. Const. Sr.

131. CORNEILLE VAN AERSSEN, Seigneur de Sommelsdijk.  
à ~~(Chrét. Huygens)~~ La Haye, 3 novembre 1661.  
L. A. S. 4 pages. en Franç.  
Des affaires privées: de l'acquisition de deux belles glaces de miroirs de Venise pour lesquelles il prie de lui faire faire à Paris des cadres en cuivre. Ordre d'acheter six livres dont la liste est ajoutée. — Nouvelles de l'ambassade, etc.  
Signée: *Vostre treshumble et tresobeissant seruiteur* C. de Aerssen de Sommelsdijk.

Memoire des livres pour le P. de  
Sommersedget

- <sup>84</sup>  
100. fr. Plutarque in folio en quatre volumes,  
de la plus nouvelle edition, et du plus beau,  
et grand papier, relie en veau, et doré  
au dos à petits fers.
- <sup>45</sup>  
50. fr. La vie du Cardinal de Richelieu en trois  
volumes in folio, avec du plus beau papier,  
et relie de meeme que deors.
- <sup>8</sup>  
10. fr. Appian Alexandrin de la meilleure  
translation, et edition, relie de meeme.
- <sup>10</sup>  
12. fr. Les memoires du precechant Lannin in  
folio, du plus beau papier, relie de meeme.
- <sup>11</sup>  
12. fr. L'Histoire de la vie de Henry quatrieme  
de la plus grande edition, relie de meeme  
par l'Evêque de Roches

4. 16.

5. fu Le Testament, ou fidelles conseils d'un pere  
à ses Enfants, par le Sr. de la Baugriette,  
de la plus grande edition veüe de mesme.



R. P. M. : Beau De la Baye ce 3 de Nouemb. 1661.  
10. nov. 1661.

Monsieur,



1  
2  
Je vous voyez par celle-cy, que ie vous prends au mot de vostre offre, parce que m'estant venu de parfaitement belles, et grandes glaces de miroirs de Venise, Madame de Cœuvres en a parlé si avantageusement des Lunettes de cyprie dont qu'on fait à Paris, que ie m'ay resolu de prendre la liberté de vous en voyer la mesure de la longueur, et largeur de mes glaces, pour vous prier, qu'avec l'advis de Madame d'Ervaux, fille de Monsieur de Rambouillet, et des plus curieuses Dames de Paris, il vous plaise de m'en faire faire deux des plus belles qui se fassent pour mettre en mesure chambre, selon les deux distinctes mesures: Acheptés moy aussi s'il vous plaît les livres que j'ay mis en le envoi, que j'ay joint à celle-cy.

et n'oubliez point aussi à vous bien informer de  
la façon des planchers de parquétage, afin qu'à  
votre retour vous les ferez bien faire comme  
prenez à nos Menuisiers, car je demeure toujours  
dans la résolution de m'en servir. Selon mes  
desirs du lieu où vous estes, je evais que ne ven-  
siez pas dans le subiect de votre Commission,  
accusa que je voy que le Roy et la Reine d'An-  
glettre n'approuvent point le reestablisement  
du Conte de Roue à Orange; en attendant sa  
venue, vous auez tout loysir de bien parcourir  
et consulter l'abregé du Royle, et d'y cognoistre  
de grands esprits, dont la conversation assurée-  
ment vous fournira à beaucoup de satisfaction.  
Madame la Rouviere n'a parlé à son arrivée  
que du contentement qu'elle a eü à Alen, mais  
est une opinée mort du S. de Weyman, qui  
dece la Samuel dernier à Alen. L'afflige fort,

je croy qu'elle en a eü subiect, car elle estoit  
accoustumée à sa direction, et mesmes Monsieur  
le prince d'Orange y perdra, parce qu'il estoit  
devenu tout affairé en faveur de la Caballe, et qu'il  
en cognoissoit de plus le fort, et le foible. En  
Angleterre on n'a avec rien en nostre Traicté,  
mais si le Roy où vous estes continue à preser-  
ver la reparation de ce qui est arrivé au S. d'Estre  
à Londres, je croy que la negotiation de nos  
Ambassadeurs s'y achevera tant plus promptement,  
et aduantageusement pour nous. Il y a quatre  
iours que l'Ambassadeur d'Espagne me dit  
pour me confirmer combien son Roy estoit  
trompé au retour des Indes, qu'un vaisseau  
Espagnol s'estoit desrobé de la flotte, et  
estoit arrivé à Amsterdam où il auroit apporté  
en lingots d'argent, ou autres marchandises  
pour quatre millions de valeur. Vous auez

trouvé le bon homme Braacet mort, et que le  
pauvre et Eschau l'a euzé de pres par où ie voy,  
qu'on meurt aussi euzé par cela que par cela.  
Recevis au S. d'Anguel, pour vous fournir l'ar-  
gent qu'employez en mes commissions et ie  
vous prie aussi de celuy-la de rembourser le  
4. S. de Moulins, des poignes qu'il a achetés  
pour moy, et qu'il vous mette entre les mains,  
peut estre que vous attribuez tout ceci à  
trop de liberté, mais voyez que c'est pour vous  
donner la meeme, et vous assurer qu'aux  
occasions vous en trouverez toujours

Monsieur

Vostre tres humble et tres  
obeissant serviteur  
C. d'Armen de Sommelebyed